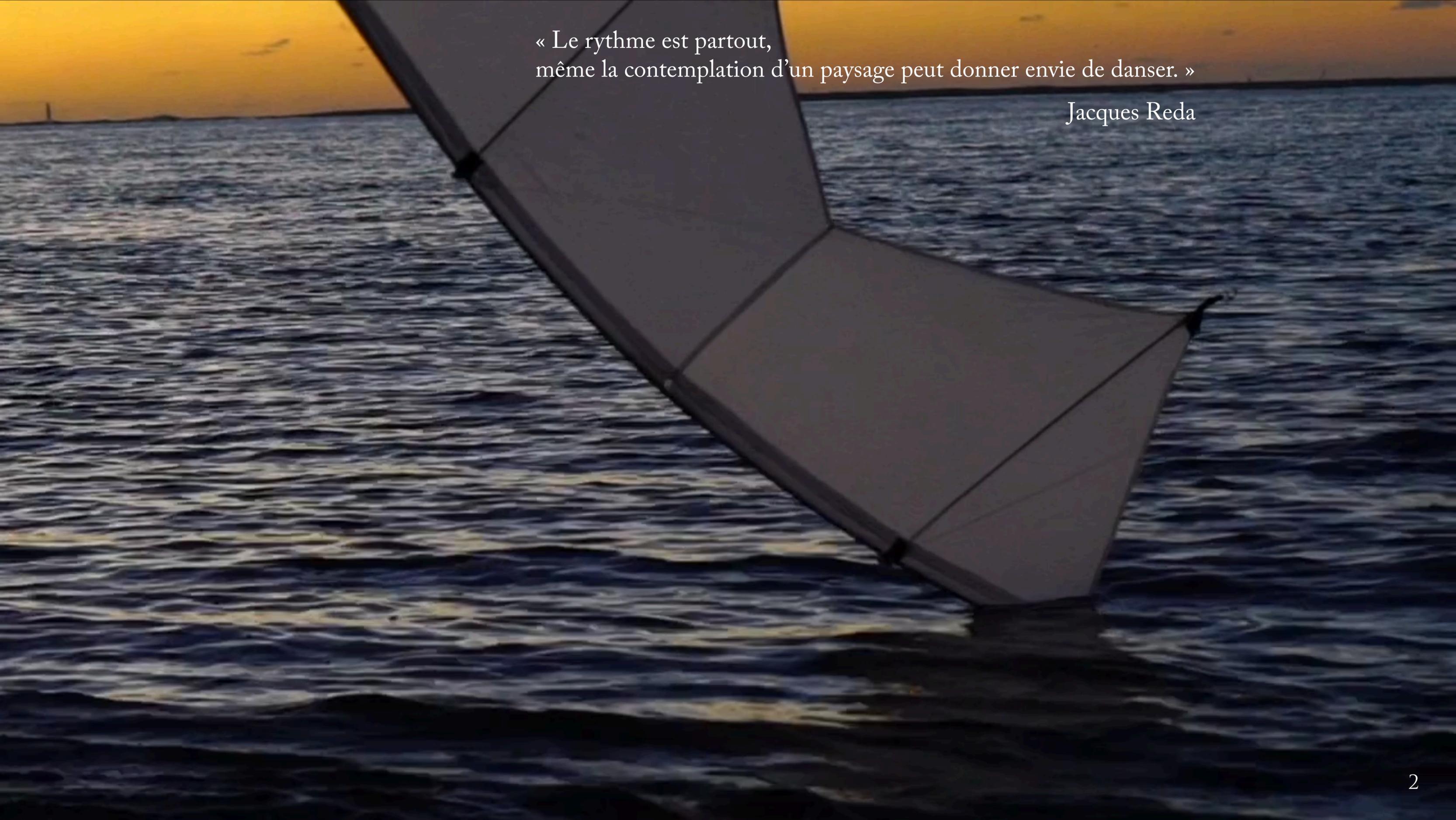


AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE RYTHME

T A K A R T
A R T S A U D I O V I S U E L S





« Le rythme est partout,
même la contemplation d'un paysage peut donner envie de danser. »

Jacques Reda

Au commencement était le rythme,

le rythme des saisons,

le rythme de la Cité,

le rythme cardiaque ...

À l'image de “L’Homme Qui Marche” de Giacometti,
si le rythme est une façon de sculpter le temps,
le Sacre du Printemps prend notre vie aux racines.

Le 19 avril 2013, pour le centenaire de l’œuvre d’Igor Stravinsky,
nous captions la transcription pour deux pianos du Sacre du Printemps,
interprétée au Victoria Hall par Jean-Frédéric Neuburger et Julien Quentin.

Nous souhaitons aujourd’hui en réaliser une transcription jazz pour notre projet ;

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE RYTHME.



*Centenaire du Sacre du Printemps
Jean-Frédéric Neuburger et Julien Quentin
Victoria Hall*

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE RYTHME

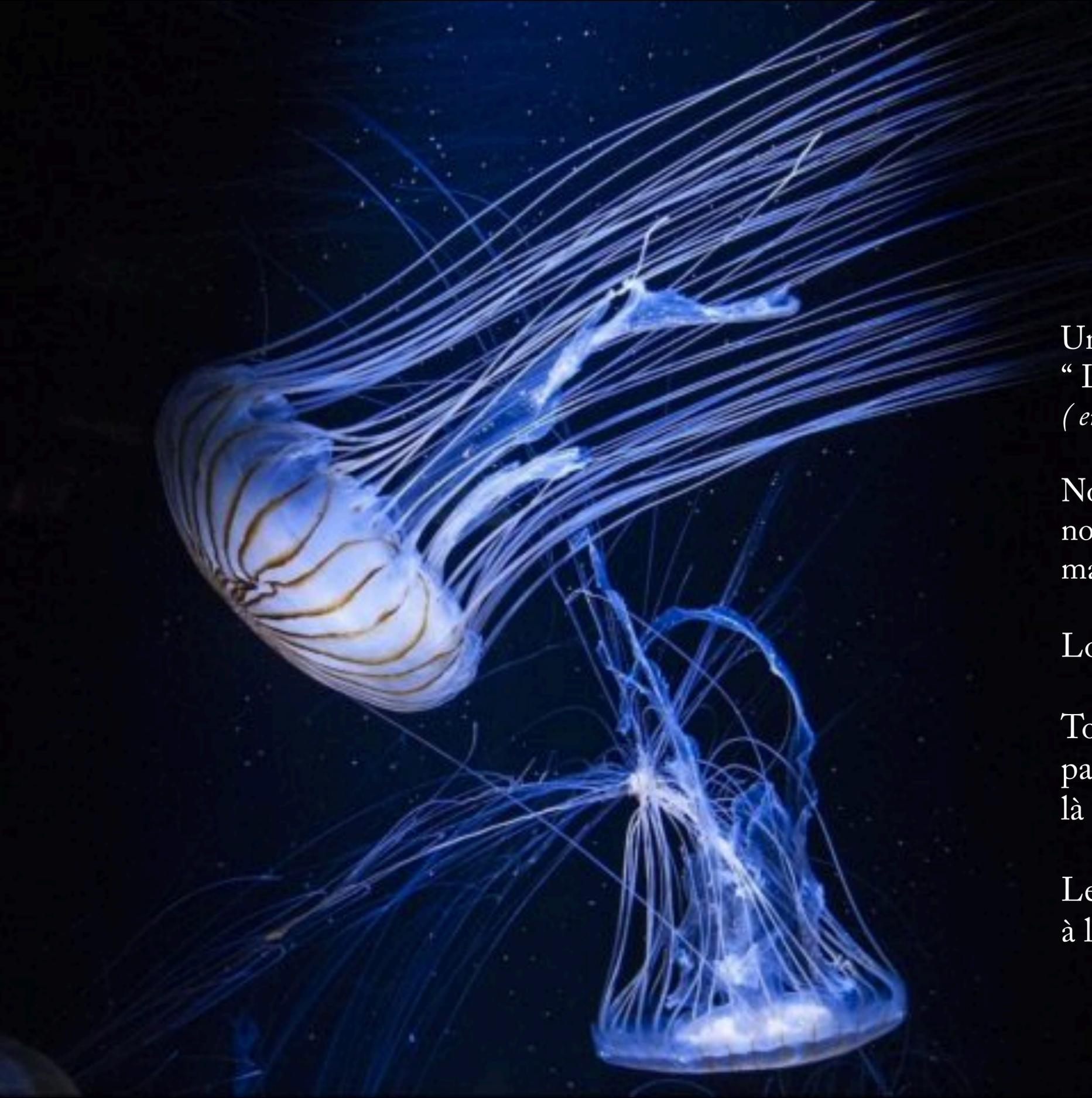
Par notre ouvrage, nous souhaitons marquer le contre-temps du swing, ce pas qui s'affranchit en dansant.

Cette dérobade du swing tient le temps en haleine,
comme les accents ataviques du Sacre du Printemps de Stravinsky.

C'est en voyageant sur ces oscillations que nous orchestrons une transcription jazz du Sacre du Printemps,
sous la forme d'un ouvrage filmé pluridisciplinaire alliant la musique à la performance d'arts visuels.

Notre projet propose une exploration musicale au firmament de la science, entre particules et fréquences.

D'où vous êtes, qu'entendez-vous ?



UN REGARD ARTISTIQUE & CULTUREL
SUR LA SCIENCE

Un jour, le compositeur Nicolas Bacri nous confie :
“ La musique, si elle s’écoute, il faut la voir.”
(*enseignant HEM conservatoire de Genève*)

Nous observons la musique,
non plus comme une onde ou une particule
mais comme les deux combinées ; une onde de matière.

Lorsque l’orchestre joue, les corps rayonnent.

Tonale et atonale, la vibration des cordes naît et disparaît,
paysage évanescent qui s’évapore et se reforme,
là où la beauté ne ferme plus les yeux.

Le rythme des fréquences cadencerait notre existence,
à la mesure des oscillations de notre conscience.

D'OÙ VOUS ÊTES, QU'ENTENDEZ-VOUS ?



D'OÙ VOUS ÊTES, QUE VOYEZ-VOUS ?

VOIR LE RYTHME

Notre projet croise le documentaire de création avec le film expérimental.

La magie de l'expérimental, c'est changer de point de vue pour s'offrir un nouveau regard.

Le jazz est le nerf, la pulsation sanguine qui anime le corps de l'ouvrage,
le bruit de la Cité assemble les sons qui cadencent nos actions
et le swing pulse une mise en scène jouée sous forme de performances.

Le pouls de l'œuvre, le Sacre du Printemps sur tempo jazz,
rompt avec les traditions établies pour bâtir l'expression d'accords inédits.

Sous forme d'installations audiovisuelles
qui mêlent les arts urbains, traditionnels et numériques,
nous souhaitons offrir un regard contemporain sur le rythme originel vital de nos sociétés.

« Nous étions muets, terrassés comme après un ouragan
venu, du fond des âges, prendre notre vie aux racines. »

Louis Laloy, musicologue

09 juin 1912, interprétation du Sacre du Printemps pour piano à quatre mains





*Julien Quentin, pianiste
Perla Perlson, danseuse Wanted Posse
Serge Richon, directeur Urban Team Genève
Houssine Khald, danseur hip hop
Performance, Victoria Hall*



Igor Stravinsky & Ernest Ansermet à Morges en 1915

IGOR STRAVINSKY & ERNEST ANSERMET

Dès 1916, Ernest Ansermet découvre le jazz aux Etats-Unis lors d'une tournée où il dirigeait l'orchestre des Ballets russes. Le Vaudois en revient avec des partitions et des disques de ragtime qu'il offre à son ami Igor Stravinsky.

« Le jazz, tant critiqué par les partisans de la musique "sérieuse", a une importance considérable. Je l'ai devancé dans mes premières œuvres, avant que personne en Europe eût entendu parler du jazz. »

Igor Stravinsky

ERNEST ANSERMET & SYDNEY BECHET

Le premier article sur le jazz en langue française naît sous la plume du chef d'orchestre suisse Ernest Ansermet, dans la Revue Romande, en 1919 :

« Il y a au Southern Syncopated Orchestra un extraordinaire virtuose clarinettiste. (...)

Je veux dire le nom de cet artiste de génie, car pour ma part je ne l'oublierai pas : c'est Sidney Bechet.

Quand on a si souvent cherché à retrouver dans le passé une de ces figures auxquelles ont doit l'avènement de notre art, quelle chose émouvante que la rencontre de ce garçon (...) content qu'on aime ce qu'il fait, mais ne sait rien dire de son art, sauf qu'il suit son « own way », sa propre voie, et quand on pense que ce « own way » c'est peut-être la grande route où le monde s'engouffrera demain. »

*Affiche originale du grand concert de jazz
donné par Sidney Bechet
au Victoria Hall le 14 mai 1949*

Photographiée chez le collectionneur passionné Guy Demole.



« I like to just go out of this world and play just the way I feel. »
Sidney Bechet



Igor Stravinsky & Sidney Bechet

DANSER LA NATURE

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE RYTHME est une fresque, où l'harmonie des désaccords, réconcilie la nature à l'homme. De l'ouverture du Sacre d'Igor Stravinsky et de la blue note de Sidney Bechet, émerge un duo contemporain.

Dans cette peinture sonore à la croisée des époques,
le compositeur appelle l'instinct primitif et organique des éléments,
le clarinettiste sonne la libération de la joie du corps.

Le jazz, au pied de l'être, rythme sans frontière,
l'onde d'une histoire à danser.

Stravinsky met en musique le corps de la nature,
Bechet fait vibrer le corps des âmes,
tous deux composent pour une raison d'être, la nature de notre liberté.





Ni obéissant ni rebelle, le swing, qui se dérobe en dansant, indique la possibilité d'une onde harmonieuse.

Le swing n'obéit à d'autre logique que celle de la vie où se reflète l'instinct humain de liberté.

Il relaie le rythme du vivant, qui voudrait à la fois avancer, reculer et rester sur place ; être et ne pas être.

Dans la performance, la rencontre entre Hip Hop & Buto prend le Temps à revers.

Serait-ce notre mouvement dans l'espace qui crée l'impulsion du Temps qui passe ?

Penser le Temps, c'est le vivre, avancer, marcher, danser avec lui. À quoi le swing irrésistiblement incite, capturé par le présent et perpétué par le rythme.

Source collaborative : Jacques Reda « Une civilisation du Rythme »





Tournage Fondation Martin Bodmer, patrimoine mondial de l'UNESCO

Charles Méla, ancien directeur de la FMB

Jacques T. Quentin, expert en livres anciens

PRÉLUDE

« Au commencement était le rythme
Puis vient le verbe
Puis vient le blues
Puis vient le swing
Puis vient la littérature ... »

Commissaire de l'exposition " JAZZ & LETTRES " à la Fondation Martin Bodmer, Jacques T. Quentin fut notre guide lors de la phase de recherches et développement du projet.

CLIQUER POUR VISIONNER LE REPÉRAGE
" JAZZ & L'ÊTRE "

[HTTPS://VIMEO.COM/284017085/6CD176270D](https://vimeo.com/284017085/6CD176270D)

« Dans le sillage des visions de Stanley Kubrick, Werner Herzog, Andreï Tarkovski et Wim Wenders, ce projet retrace sur un plan symbolique, sous forme initiatique, la genèse et la métamorphose par la musique et la danse, d'un nouveau couple immémorial ... »

Charles Méla

Ancien Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève





« Ce n'était pas seulement une musique,
c'était une nouvelle raison d'exister. »

Blaise Cendrars

CLIQER POUR VISIONNER

LE REPÉRAGE

[HTTPS://VIMEO.COM/299970453/92EE7414A3](https://vimeo.com/299970453/92ee7414a3)

LE PILOTE

EN COURS DE RÉALISATION

« La nature joue du jazz :
Comme le jazzman improvise et brode autour d'un thème général
pour produire des sons nouveaux au gré de son inspiration
et de la réaction du public,
la nature se sert des lois physiques
et de la contingence pour créer de la nouveauté. »

Trinh Xuan Thuan

